

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale

Chrystelle Maréchal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20930>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 656-657

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Chrystelle Maréchal, « CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20930>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale

Chrystelle Maréchal

Chrystelle Maréchal, *chargée de recherche au CNRS*

Écriture archaïque chinoise

- 1 CE séminaire a proposé une introduction aux problèmes de l'origine et de la nature de l'écriture chinoise, ainsi qu'une familiarisation avec des documents de première main et un certain nombre d'ouvrages et d'auteurs de référence dans ce domaine.
- 2 Il a débuté, lors des deux premières séances, par la présentation des plus anciennes données graphiques attestées à ce jour en Chine : des signes isolés, datés autour de 6 500 avant J.-C, gravés sur neuf supports de plastrons de tortue et d'os découverts sur le site archéologique de Jiahu à Wuyang dans la province du Henan, dont le lien avec les plus anciens caractères chinois apparus dans la même province quelque 5 300 ans plus tard demeure cependant énigmatique.
- 3 Lors de la troisième séance, nous nous sommes principalement arrêtés sur la terminologie chinoise en matière d'écriture, en précisant l'emploi chinois des termes « pictogramme » et « idéogramme », le premier correspondant ici à une représentation schématisée, comme celle des caractères pour « soleil » et « lune » (prononcés en mandarin *ri* et *yue*), et le second à l'association de deux graphies indépendantes, comme celle de « soleil » et de « lune » pour signifier « clarté » (prononcé en mandarin *ming*).
- 4 La quatrième séance a été consacrée à quelques pionniers de l'épigraphie chinoise, et en particulier au parcours du premier d'entre eux, Wang Yirong (1845-1900) qui, en 1899, sut reconnaître dans des signes gravés sur des os de bovidés et des plastrons de tortue les premiers témoignages de l'écriture chinoise et les dater de la dynastie Shang, autour du XIII^e siècle avant J.-C.

- 5 De la cinquième à la huitième séance, nous avons examiné de façon plus approfondie le développement de graphies chinoises appartenant au champ sémantique de la femme (« femme », « mère », « épouse », « concubine », « accoucher » ou encore « esclave »). Ce faisant, nous avons pu mesurer la relative stabilité de l'écriture chinoise et aussi prendre conscience des difficultés rencontrées par les pionniers de l'épigraphie lors de l'identification de certaines formes anciennes.
 - 6 La période des Royaumes combattants (V^e-III siècle avant J.-C), caractérisée par un grand foisonnement de variantes graphiques et d'emprunts phonétiques, a été abordée lors des trois séances suivantes sous l'angle de l'épigraphie monétaire ainsi qu'au travers de données paléographiques sur fiches de bambou.
 - 7 La douzième et dernière séance a conclu sur les problèmes particuliers à l'étymologie graphique des caractères chinois.
-

INDEX

nomsmotscles CRLAO – Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale